

ET UNE ET DEUX ET TROIS MANIF !

Nous préparons une nouvelle manifestation contre la fermeture de l'usine. Après le 24 mars, le 30 juin, le 22 septembre, voilà celle du 25 octobre. La 3^{ème} depuis l'annonce de la fermeture, la 4^{ème} au total.

Nous avons été près de 900 au mieux (le 22/09) grâce aux soutiens extérieurs bien sûr, conscients que le sort d'une usine concerne la population, tant les emplois sont liés les uns aux autres.

Nous insistons et nous espérons toujours impulser une grosse mobilisation pour dire stop aux licenciements. Nous ne désespérons pas non plus qu'à un moment, les collègues vont se mêler à la bataille.

Plus nous sommes mobilisés, plus nous ferons du bruit, plus nous pourrions nous faire respecter en bousculant pouvoirs publics et surtout Ford. Et pourquoi pas ?



25 OCTOBRE - 13H
Place de la République



**VOLEURS - MENTEURS
ET VOYOUS**

**NON A LA
FERMETURE**

**MANIFESTONS
à BORDEAUX**

SEULS OU UNIS ?

Pour ceux qui en doutent : les collègues qui font grève et qui se mobilisent ont autant besoin d'argent, autant d'inquiétudes, de doutes, de souffrance que tous les autres. Nous sommes par contre convaincus que nous nous en sortirons ensemble, par la résistance collective.

SOUTIEN À LA LUTTE DES « FORD »

Le livre est toujours disponible auprès des militant.e.s de la CGT ou au CE (8 euros). Pour rappel, les droits d'auteurs vont à l'association de défense des emplois Ford.

Deux séances de présentation-dédicaces avec des auteurs et dessinateurs sont programmées sur Bordeaux :

- **Samedi 13 octobre** à 14h, à la librairie « La Mauvaise Réputation » avec Cami, Urbs, Visant, Hervé Le Corre...

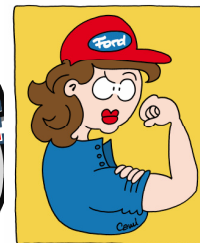
- **Vendredi 19 octobre** à 18h30, à la librairie « La Machine à Lire » avec Urbs, Hervé Le Corre...

Bonnes nouvelles

n° 410-30 (11 oct 2018) - Cgt-Ford

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois



Plus les jours passent et plus nous nous rapprochons inévitablement de la zone dangereuse. On l'a bien compris, Ford a décidé de se débarrasser de nous et souhaite le faire le plus vite possible, cela sans hésitation et sans aucun scrupule.

On l'a écrit et réécrit, Ford fait des milliards de profits, ses actionnaires et ses dirigeants se gavent de l'argent volé sur notre dos à nous, les salariés.

En clair, on se fait exploiter, on se fait voler, on se moque de nous, avec en prime tout le mépris social, toute la violence sociale qui va avec, en nous condamnant à la précarité !

Et on devrait se taire ? Laisser faire cette escroquerie en bande organisée ? Se laisser mal traiter sans réagir ? Pour nous, ce n'est pas possible.

On se bat et on se battra jusqu'au bout, pour sauver l'usine et nos emplois, pour notre dignité, pour notre fierté. A l'opposé de la division et du chacun pour soi, nous choisissons le collectif, la solidarité, le tous ensemble contre notre seul adversaire, l'exploiteur Ford !

NOUS SERONS AU MONDIAL DE L'AUTO

Ford déserte le salon de l'auto Parisien depuis 2016. Cela nous avait enlevé notre action devenue traditionnelle. Mais pour cette année, on a décidé que malgré l'absence de Ford, nous y serons présents.

Mieux, nous allons installer un stand Ford, celui des salarié.e.s, pour faire entendre notre colère, notre refus de la fermeture. On sera là devant les portes du Salon (notre demande d'inscription n'a visiblement pas été retenue), devant la vitrine des constructeurs, là où ils se pavanent avec les véhicules construits par leurs salariés qu'ils licencient sans scrupules. En route !



PRÉSERVER SA SANTÉ, SE SERRER LES COUDES

Certes, il y a la bataille pour nos emplois et notre avenir. Et il y a aussi dans l'immédiat la préoccupation pour notre santé qui est bien mise à mal par la politique de Ford comme par l'attitude de la direction (entre pressions et attitudes rabaissantes, méprisantes).

Beaucoup de collègues sont « mal » ou en souffrance. Le drame du suicide récent du collègue nous touche profondément et cela renforce logiquement la crainte de craquer. La peur de perdre son travail se rajoute à tant d'autres soucis de la vie. Certains en parlent, d'autres gardent tout ça pour eux.

FORD ATTAQUE !

Il y a des repreneurs bidons mais il y a aussi des lâcheurs pas moins bidons. Ford semble préparer une grosse restructuration en Europe : les usines de Cologne, Saarlouis ou encore Valencia sont menacées à l'horizon 2024 (soit dans 5 ans !) avec des productions qui s'arrêteraient.

Au nom du toujours plus de rentabilité, les dirigeants de Ford mettent en danger des dizaines de milliers d'emplois, sont prêts à sacrifier leurs salariés par milliers.

Cela souligne l'importance de la proposition que nous avons faite à nos camarades européens, qui consiste à préparer des actions communes sur l'ensemble des usines Ford. C'est en discussion avec ceux de Saarlouis, Valencia et même Cologne.

A suivre de près !

Personne ne nous protégera, ni ne nous soutiendra à part nous-mêmes. Le temps passé au travail doit permettre la solidarité et l'entraide dont nous avons tous besoin. C'est collectivement et pas chacun dans son coin que nous pouvons le faire.

Les membres du CHSCT tentent de mettre en place un endroit pour cela, au local CHSCT, le vendredi matin de 8h00 à 9h00. C'est à chaque instant que nous devons être vigilants et attentionnés aux collègues. La menace de fermeture, les questions sur quoi faire, les comportements indéliques de certains cadres, tout cela crée des tensions.

UNE FERMETURE C'EST LA GALÈRE !

La direction ment scandaleusement. Après une fermeture d'usine, c'est une grande majorité de salariés licenciés qui se retrouvent dans la précarité, quand ce n'est pas le chômage de longue durée étant donné notre âge moyen. C'est une véritable catastrophe sociale.

Oui, nous sommes en danger et oui, il nous faut réagir, refuser de se faire virer comme Ford le fait : il est crucial de sauver nos emplois et si jamais on n'y arrive pas, il est crucial d'obtenir des indemnités décentes.

Aujourd'hui nous perdons notre boulot et les indemnités du PSE sont indécentes. Seules notre colère et notre mobilisation peuvent changer la donne. A nous d'imposer le respect.

DES AG NÉCESSAIRES

Les Assemblées Générales de vendredi dernier appelées par la CGT n'ont pas attiré les foules. Pour l'après-midi nous étions un peu moins. Au total, une quarantaine.

C'est dommage. Car nous avons toutes et tous besoin de discuter entre nous, de nous serrer les coudes, de nous organiser pour faire face aux mauvais coups de Ford.

Seuls, divisés, nous nous ferons avoir et nous n'obtiendrons rien ou trop peu. Que ce soit pour les préretraites, pour nos emplois ou pour les conditions de départs en général.

Organiser des « AG », c'est la moindre des choses dans la situation actuelle. Nous ne sommes ni des machines, ni des moutons. Alors même à peu nombreux, ces discussions sont légitimes et utiles pour nous, pour la suite.

SOLIDARITÉ...

INTERNATIONALE

Pour notre action au Mondial de l'Auto, nous en appelons au soutien large dans notre bataille contre les licenciements.

Des délégations de PSA, de GMS, de Goodyear devraient venir à notre « stand » pour affirmer notamment la nécessaire solidarité entre salariés.

Nous aurons aussi la visite de soutien de camarades ex-salariés de l'usine Ford de Genk en Belgique, fermée il y a 4 ans. La collaboration, et les coups de mains entre ouvriers d'usines différentes, par delà les frontières, c'est énorme.

Ça ne suffit pas pour se sortir de nos difficultés, mais ça aide à garder le moral, à tenir le coup dans une longue bataille.

25 OCTOBRE - 13H
Place de la République



872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

SAUVONS
LES EMPLOIS
MANIFESTONS
à BORDEAUX

2260 !

Nous étions peu nombreux mais cela représentait quand même plus de 2260 kilos.

Oui, avant de commencer l'AG de 13h ce vendredi, nous nous sommes pesés sur le pont de l'entrée camions.

A la direction de deviner combien nous étions.

LARBINS

PAS À MOITIÉ

Alors que la direction était prête à nous payer des jours à rester à la maison, voilà que pour une AG de discussion entre salarié.e.s, des chefs sont venus repérer à qui ils allaient enlever la 1/2 heure considérée comme grévée.

D'autant plus lamentable que les AG d'après réunions PSE ont été supprimées par la direction la semaine dernière.

A savoir pour ces chefs, l'administration pénitentiaire prévoit 1100 embauches de matons. Ils ont déjà les prérequis !